



VUE GENERALE DE NAZARETH

ques mètres de là, dans l'église des grecs non unis.

Le soleil est déjà très bas : il faut se hâter de rentrer au campement. Plusieurs jeunes Arabes, appartenant à la classe aisée, à en juger d'après leurs brillants costumes, s'étaient groupés autour de nous pendant que nous dessinions ; ils faisaient la police en écartant les enfants indiscrets qui nous laissaient à peine la liberté de nos mouvements, en demandant l'éternel *bakchiche*.

Mes protecteurs arabes, sachant quelques mots d'ita-

liens, s'offrent de bonne grâce à me servir d'escorte jusqu'au camp. A mon arrivée, le dîner était déjà servi dans les *tentes salons* ; mais je me console facilement de manger ma soupe froide, en songeant à la conversation pittoresque de mes *cicéroni* orientaux.

Dans l'après-midi, on s'occupe à organiser une caravane pour visiter le mont Thabor, Naïm, Cana. Cette excursion, ne demandant qu'une journée, permettait aux pèlerins fatigués, restés au camp, de se reposer un

jour de plus à Nazareth, et de jouir paisiblement de ce saint lieu.

Le soir, nous avons une splendide procession aux flambeaux. On se rend du camp à l'église de l'Annonciation en chantant des cantiques. Ce spectacle produit une profonde impression sur les habitants de Nazareth, accourus en foule sur notre passage.

(à suivre)